

Thème III : LES RAPPORTS ENTRE LA PHILOSOPHIE ET LA POLITIQUE

Discipline : PHILOSOPHIE

Sous-discipline :

Cycle : Lycée - Classe : PREMIERE D/C

Introduction

La réflexion relative sur les rapports entre la philosophie et la politique fait l'objet de débats controversés dans la mesure où chacune d'elle procède à sa manière. L'homme vivant en communauté avec ses semblables fait recours à la politique comme moyen pour bien vivre et mener une vie équitable.

I-Les fondements philosophiques de la société(avènement et gestion de la société)

1-L'état de nature chez Thomas Hobbes (1588-1678)

Selon Thomas Hobbes, l'homme par nature est méchant, sauvage, barbare ; il cherche toujours à surpasser l'autre ; il cherche la satisfaction de ses besoins matériels ; il veut la soumission son prochain, sa captivité afin de le lire sous le regard effrayé et soumis à la reconnaissance de sa supériorité. L'état de nature est à cet effet, un état où règnent la violence, l'insécurité, la guerre, la peur. Dans cet état, l'homme devient un danger, une menace pour l'autre.

Thomas Hobbes écrit : « *Homo omni lupus* » qui veut dire en français : « *L'homme est un loup pour l'homme* ». Le Léviathan.

Ceci dit, l'état de nature est un état de la jungle où chacun poursuit la mort de l'autre, personne n'est à l'abri, même la plus forte. A ce niveau, Hegel écrit : « *L'état de nature est plutôt l'état de l'injustice, de la violence, de l'instinct naturel déchainé des actions et des sentiments inhumains* ».

Pour mettre fin à cet état, Hobbes élabore, imagine un état civil où l'homme pouvait vivre en sécurité et en paix.

2-L'état civil chez Thomas Hobbes

Selon Hobbes, l'état civil est un état où les hommes sont affranchis de la barbarie, de la violence et de l'instinct bestial et peuvent dans ces conditions, vivre en paix et en sécurité. Pour parvenir à cette paix, chaque individu aliène (se dépossède) une partie de ses droits et libertés naturels pour les confier entre les mains d'un souverain : **Le Léviathan (homme fort, dur et brutal)**

Le souverain aura donc pour tâche d'assurer la paix et de garantir la sécurité des biens et des personnes et le bien-être social. L'état civil est donc cet état où la liberté, la paix, la sécurité, la cohésion et les droits de l'homme sont garantis. A ce niveau, Thomas Hobbes écrit : « *Hors de la société civile, les passions règnent, la guerre est éternelle (...).La barbarie et la brutalité nous ôtent toutes les douceurs de la vie(...). Dans une société civile, on voit sous l'empire de la raison régner la paix, la sécurité, la sociabilité, la politesse, le savoir, la bienveillance* ». Le Citoyen.

Soulignons aussi que le pouvoir dont dispose le souverain est un pouvoir illimité ; c'est donc un monarque.



3-L'état de nature chez Jean Jacques Rousseau (1712-1778)

Pour Rousseau, l'homme est né bon par nature, ce qui veut dire que l'état de nature est *“ l'âge d'or ”* de l'homme, une sorte d'état adamique où l'homme vit en harmonie avec la nature et ne manifestait aucun désir. Il menait une vie de l'innocence.

Il jouissait pleinement de ses droits et de ses libertés et vivait en paix et en harmonie avec la nature et avec ses semblables. L'état de nature est à ce niveau un état où l'homme agit par sentiment naturel. Par conséquent, il est animé par l'esprit de bonté, de pitié, de compassion, de cohésion, etc. L'état de nature par excellence, est un bon milieu. A ce propos, Rousseau écrit : *« L'homme est né bon, mais la société le corrompt »*. **Du contrat social**.

4-L'Etat civil chez Jean Jacques Rousseau

Si l'état civil est un bon état chez Hobbes, Rousseau par contre le considère comme le lieu de théâtre où règnent les guerres, les violences, les conflits où l'homme se sent privé de ses droits et libertés, de ses besoins et devient par conséquent méchant, mauvais, agressif, corrompu. Mais dès que l'homme change cet état de nature pour l'état civil, tout change. Il vit désormais dans le désordre, la division entre les hommes et les couches sociales. A quoi est due cette division entre les hommes ? Répond Rousseau en ces termes : *« Le premier qui ayant enclos un terrain s'avisait de dire ceci est à moi et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le fondateur de la société civile »* et qui aura pour conséquences que *« de crimes, de guerres, de meurtres, que de misères et d'horreurs »*. **Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes**. La propriété privée est la racine de la division entre les hommes.

Dans cet ordre d'idées, Jean Paul Sartre écrit : *« L'enfer, c'est les autres »*. **Huis clos**. L'état civil est donc fondé sur les rapports sociaux inégaux, partiels et égoïstes qui avilissent l'homme.

Dès lors, faut-il repartir à l'état de nature ? Non ! Répond Rousseau. Pour pallier, extirper, effacer, briser les maux de cet état hostile, Rousseau élabore un contrat social ou pacte social comme il écrit en ces termes : *« Il faut trouver une forme d'association qui défende et protège de toute la force commune, la personne et les biens de chaque associé et par laquelle chacun s'unissant à tous n'obéisse pour autant qu'à lui-même et reste libre qu'auparavant »*. **Du contrat social**.

Le contrat social ou le pacte social est une forme d'association dans laquelle sont unies la liberté et l'obéissance centrée sur la volonté générale gage de l'intérêt commun à tous les membres de la société. Ainsi, pour une société harmonieuse, les individus doivent aliéner une partie de leurs droits naturels et libertés pour les confier à un souverain : Le démocrate. Ce souverain aura pour mission d'assurer la paix et garantir la sécurité des biens et des personnes. La liberté est rendue possible par l'obéissance de tous devant la loi entre gouvernants et gouvernés.

Aussi, Rousseau est pour le régime démocratique dont le pouvoir appartient au peuple (Pouvoir limité).

II-Rapports entre philosophie et politique

1-Définition de la politique

La politique vient du mot grec *“ polis ”* qui signifie cité, communauté. Elle est l'art de gérer, de gouverner la société. Autrement dit, la politique est la science de l'organisation de la vie collective des hommes.

Dans **Politique**, Aristote écrit : *« L'homme animal civil »*. Ceci dit, l'homme est un animal raisonnable qui est né pour vivre ensemble avec les autres. L'homme qui vit seul serait soit



comme un dieu, soit comme un animal et ce n'est qu'en étant avec les autres en société que l'homme peut se réaliser, s'affirmer et chercher son bonheur.

2-Rapports de convergence : le philosophe comme acteur politique(Platon)

Selon Platon, si nous voulons avoir une cité parfaite qui soit à l'abri des maux, il faut placer à sa tête un homme sage, à savoir : le philosophe. Un tel homme détient l'art de gérer la cité. Le philosophe est donc le médecin de la société, le guide, l'acteur politique dont la mission cardinale est de palier aux injustices et aux maux de tout genre.

Pour mettre fin aux antivaleurs, aux injustices, à la corruption et aux actes honteux dans lesquels pataugent les hommes véreux, le philosophe est cet homme qui par son esprit critique et rigoureux coordonne, canalise et oriente le politique dans le droit chemin.

Ainsi, une société qui n'est pas gérée par les philosophes, est une société qui vit dans l'obscurité. Une cité qui n'est pas éclairée par la raison raisonnante est en marge du temps.

A cet effet, Platon écrit : « *Donc, les maux ne cesseront pas pour les humains avant que la race des purs et authentiques philosophes n'arrive au pouvoir ou que les chefs des cités par une grâce divine, ne se mettent à philosopher véritablement* ». République, lettre VII, 325,326.

« *Quand l'intellectuel se tait, la politique dérape inévitablement, quand l'intellectuel se désinvestit de sa mission essentielle d'éclaireur, la cité se meurt. Ce qui engendre le mal* ». Joseph Mampouya,

Poursuivant cette logique, Francis Bacon n'a pas eu tort d'affirmer ce qui suit : « *La vérité a prouvé que les meilleurs gouvernants sont des philosophes* ».

3-Rapports de divergence : le philosophe comme conseiller du prince (Emmanuel Kant)

Emmanuel Kant fait du philosophe le conseiller du politique. Si la tâche du politique est de gérer une constitution civile, le rôle du philosophe n'est pas l'action, mais le conseil. Ainsi opine Emmanuel Kant : « *Que les rois deviennent philosophes ou les philosophes rois, on ne peut guère s'y attendre et l'on ne doit pas non plus le souhaiter, parce que la possession du pouvoir corrompt inévitablement le libre jugement de la raison* ». La paix perpétuelle.

Le prince animé par ses intérêts égoïstes et partisans, et, pour ne pas tomber dans ses travers, Kant veut que ce dernier puisse solliciter le concours et les conseils des philosophes.

En ce sens, les rois, les peuples et les politiques doivent impérativement écouter et suivre attentivement les conseils des philosophes, parce que cela est nécessaire. Le philosophe est à ce titre le régulateur, la boussole (le guide), le catalyseur de la cité. A ce niveau, Emmanuel Kant écrit : « *Les maximes des philosophes sur les conditions de possibilité de la paix publique doivent être prises en considération par des Etats armés en vue d'éviter la mort* ». Projet de paix perpétuelle.

In fine, pour Kant, vaut mieux pour un philosophe d'être conseiller du politique pour le guider, le conscientiser, que d'être acteur politique.

Conclusion

Notre analyse portant sur les rapports entre la philosophie et la politique, nous disons que loin de mépriser les apparences philosophiques au profit de la politique, il faut noter que la philosophie joue un rôle important pour la politique. La philosophie est donc la gardienne de la politique et que les deux savoirs malgré leur différence, doivent se compléter, cohabiter pour le salut de nos Etats et des peuples.